Université Paris Diderot - Master 1 Linguistique Informatique - Sémantique computationnelle - 2013/2014

TD 7 - Ingénierie grammaticale

- 1. Comment représenter la composition sémantique pour « Jean ne dort pas »?
- 2. Vérifier que les choix faits jusqu'à présent permettent de calculer la représentation sémantique de (1-a), pour l'un de ses interprétations. Même question avec (1-b). Vérifier que le phénomène de « montée de la négation » pose un problème de compositionalité en faisant le même calcul pour (1-c).
 - (1) a. Tous les enfants voient une balle
 - b. Un étudiants ne répondit pas à toutes les questions
 - c. Tous les invités ne viennent pas
- 3. La formule logique compositionnellement associée à (2-a) est, avec les définitions actuelles, (2-b). Redéfinir les λ -expressions associées aux niveaux V et SV pour que le calcul compositionnel donne (systématiquement) la formule (2-c) (en d'autre termes pour que la portée du SN dans le SV soit systématiquement large par rapport à celle du SN sujet).
 - (2) a. Tout homme aime une femme
 - b. $\forall y(Hy \to \exists x(Fx \land Ayx))$
 - c. $\exists x(Fx \land \forall y(Hy \rightarrow Ayx))$

Donner l'expression du foncteur permettant de shifter le verbe.

- 4. (a) Donner les représentations "lexicales" et le détail des combinaisons pertinentes pour la phrase *un chat ronfle*.
 - (b) La représentation de *le chat ronfle*, d'après Russel, est (3). Quelle λ -expression faut-il associer à *le* pour produire ce résultat ?
 - (3) $\exists x \; (\operatorname{chat}(x) \land \forall y \; (\operatorname{chat}(y) \to y = x) \land \operatorname{ronfle}(x))$
 - (c) Considérons maintenant la phrase (4) et son arbre syntaxique. Indiquer, pour chaque nœud du sous-arbre de racine N', le type qu'il doit avoir pour que N' soit de type $\langle e,t\rangle$.
 - (4) Le chat qui dort ronfle
 - (d) On suppose que la représentation de cette phrase est (5). Quelle λ -expression doit-on associer à *qui* pour produire un tel résultat ?
 - (5) $\exists x \; (\operatorname{chat}(x) \land \operatorname{dort}(x) \land \forall y \; ((\operatorname{chat}(y) \land \operatorname{dort}(y)) \to y = x) \land \operatorname{ronfle}(x))$
 - (e) La représentation précédente suppose que l'on a affaire à une relative *restrictive*. Comment pourrait-on prendre en compte le cas d'une relative *appositive*, comme dans : *le chat*, *qui dort*, *ronfle* (en agissant éventuellement au niveau de la grammaire) ?